

Le journal d'Adèle

[...] **Samedi le 1^{er} août 1914** Le soir. Ça y est, c'est la guerre ! À 5 heures, les cloches se sont mises à sonner à toute volée, comme quand il y a le feu. Nous étions dans les champs, parce qu'en ce moment c'est la moisson. Tout le monde s'est arrêté de travailler. On s'est redressé, on a écouté. Les cloches semblaient devenues folles. [...] Papa a posé sa faux et il est tout de suite rentré à la maison. [...]

Mercredi 5 août Papa ne veut plus que je retourne à l'école, primaire supérieure de Sombornon, cette année ! J'ai eu beau pleurer, tempêter, et même maman qui me soutenait, il n'y a rien eu à faire ! Il dit que maintenant que les frères sont partis, je dois rester à la ferme, qu'on va manquer de bras, que ma place est ici. Oh, je le sais bien, en vérité il ne veut pas que je continue l'école. L'an passé, quand j'ai eu mon certificat d'études¹, la maîtresse a déjà dû discuter des heures avec lui, lui dire que j'étais douée pour l'étude et que je pourrais avoir une bourse. Ce qu'il pense vraiment, c'est qu'une fille n'a pas besoin d'études. Alors que moi, je veux, être institutrice, je ne veux pas passer ma vie à la ferme ! Ça a toujours été un sujet de dispute à la maison : quand je lis ou que j'étudie, papa me dit d'aller chercher l'eau, ou le bois, ou de ramasser les pommes de terre, ou d'aller traire les vaches, ou de préparer la pâtée du cochon. Oh, je suis trop malheureuse, je le déteste, aujourd'hui !

Jeudi 6 août 1914 C'est bien difficile ! Je ne dois pas me laisser aller à la colère envers mon père, ça ne servirait à rien. Je dois me dire que je retournerai à l'école supérieure. J'y retournerai un jour. Comment ? Je ne sais pas encore, mais je le ferai. Et je serai institutrice. En attendant : continuer mon journal, écrire ce qui se passe. Les derniers hommes du village sont partis à l'aube. Ce matin, les enfants étaient réunis dans la cour de l'école bien que ce soient les vacances et ils ont chanté « Flotte petit drapeau ». En tout, cinquante-trois hommes du village sont allés faire la guerre. Cela va bien manquer pour la moisson. [...]

Samedi 8 août 1914 Tout le monde est aux champs, tous ceux qui restent. Pour moissonner, il n'y a plus que les hommes âgés comme papa, les femmes et les enfants. Et si nous n'allons pas très vite, le blé risque de pourrir sur pied. Il faut sauver la moisson, sinon les Français n'auront pas de pain. Nous travaillons tard, jusqu'à la nuit.

Pas de nouvelles de la guerre, alors qu'avec ce beau soleil on ne cesse d'y penser. C'est comme une épine dans le cœur. [...]

certificat d'études¹ : ancien diplôme à la fin de l'école primaire en France.

« **Le journal d'Adèle** » - Paule du Bouchet
Folio Junior – 1998



Donner du sens à la lecture :

1. Où et quand se passe cette histoire ? Essaie d'être le plus précis possible.
2. Qui est le narrateur ? Donne le maximum d'informations sur cette personne.
3. Qui sont les autres personnages ?
4. Pourquoi le papa d'Adèle ne veut-il pas qu'elle aille à l'école ?
5. Quels sentiments éprouve Adèle ? Surligne les passages qui illustrent ces sentiments.

Réfléchir :

6. Qui a écrit ce texte ?
7. S'est-il réellement déroulé ainsi ? Pourquoi ?
8. Comment s'appelle ce type de récit ?
9. Quel est l'intérêt de raconter une histoire de cette manière ?

Pour aller plus loin :

10. Raconte une de tes journées.